

Multilateral Climate Funds Rarely Reach Vulnerable Communities – Can Inclusive Finance Service Providers Really Help? – French Summary and Transcript

(Note: This transcript was AI-generated using [NoteGPT](#). Transcripts may include inconsistencies or errors and some sentences have been condensed.)

Résumé

Les fonds climatiques multilatéraux contournent souvent les communautés vulnérables ; la finance inclusive peut combler cette lacune pour améliorer les efforts d'adaptation.

Points clés

- 🌍 Les fonds climatiques multilatéraux atteignent rarement les communautés vulnérables.
- 💡 Les fournisseurs de finance inclusive peuvent répondre efficacement aux besoins d'adaptation.
- 📊 Le financement actuel pour l'adaptation ne couvre que 6 % des besoins réels.
- 🚀 La finance mixte peut mobiliser des capitaux du secteur privé pour un meilleur accès.
- 🤝 Les organisations communautaires jouent un rôle crucial dans l'adaptation locale.
- 🗺️ Moins de 10 % des fonds climatiques atteignent les populations les plus touchées.
- 🌱 Des solutions localisées sont essentielles pour renforcer la résilience face aux changements climatiques.

Aperçus clés

- 🌐 Accès aux fonds climatiques : Beaucoup d'organisations communautaires ont du mal à accéder aux fonds en raison des exigences strictes et du manque de sensibilisation aux ressources disponibles. Il est essentiel de simplifier ces processus pour une distribution efficace des fonds.
- 🏦 Rôle de la finance inclusive : Les fournisseurs de services financiers inclusifs peuvent autonomiser les communautés vulnérables en proposant des produits financiers adaptés, garantissant que les mesures d'adaptation soient accessibles à ceux qui en ont le plus besoin.
- 📈 Urgence du financement pour l'adaptation : Avec des besoins de financement pour l'adaptation qui devraient dépasser largement les flux publics, des

mécanismes de financement innovants doivent être développés pour combler cette lacune.

-  Opportunités de finance mixte : Utiliser des stratégies de finance mixte peut mobiliser des investissements du secteur privé, il est donc crucial de créer des incitations qui réduisent les risques perçus associés au prêt à des populations vulnérables.
-  Approches centrées sur la communauté : La connaissance locale et les solutions pilotées par la communauté sont vitales pour une adaptation climatique efficace. Renforcer les organisations locales améliore la résilience et conduit à des résultats plus durables.
-  Genre et inclusion : Moins de 30 % des projets financés prennent en compte l'intentionnalité de genre, ce qui indique un besoin de produits financiers plus inclusifs qui répondent aux besoins spécifiques des femmes et des groupes marginalisés.
-  Stratégies d'investissement à long terme : Développer des produits financiers à long terme est nécessaire pour une adaptation climatique efficace, car de nombreuses offres actuelles ne correspondent pas aux délais prolongés nécessaires pour une planification et une mise en œuvre résilientes.

Transcript

00:15

Bienvenue à cette session sur la semaine de l'inclusion financière. On va poser une question fondamentale : est-ce que les fonds climatiques multilatéraux atteignent vraiment les communautés vulnérables ? Et est-ce que les fournisseurs de services financiers inclusifs peuvent vraiment aider à régler ça ? Le fonds vert pour le climat, lui, pense que oui. D'ailleurs, on a une belle citation au début du super document de C Gap, "8 milliards de raisons", où la directrice exécutive dit clairement qu'elle voit un rôle important à jouer.

00:56

La finance inclusive pour distribuer une partie des fonds du Fonds vert pour le climat, mais pour l'instant, on est dans une situation où l'intention est bonne, mais la mise en œuvre est limitée. On a un besoin de financement pour l'adaptation qui est 10 à 18 fois supérieur aux flux actuels de financements publics pour l'adaptation. Comme vous pouvez le voir sur ce petit graphique, seulement 6 % des besoins sont couverts, et la plupart des financements vont encore vers de grands projets, plutôt que vers des efforts d'adaptation locaux.

01:44

De plus, moins de 10 % des fonds atteignent vraiment les communautés vulnérables et en fait, seulement 26 % des projets financés ont une intentionnalité de genre. Donc, on a encore beaucoup de chemin à parcourir et on va devoir tirer parti du capital du secteur privé, parce que même le montant qui a été promis par le monde développé est nettement inférieur aux besoins déjà identifiés. Ensuite, une des façons dont on pourra tirer parti du capital du secteur privé, c'est en utilisant le financement mixte.

02:26

Et là, on parle essentiellement de trois types d'approches pour utiliser le capital. La première, c'est le levier financier classique. La deuxième, c'est de réduire le coût moyen pondéré du capital. Et la troisième, c'est de réduire le risque. Ce type d'arrangement de finance mixte sera essentiel si on veut attirer du capital du secteur privé, parce que les communautés vulnérables sont intrinsèquement à plus haut risque. Donc, on va devoir être très créatifs avec nos mécanismes de financement pour réduire ce risque.

03:07

L'exposition pour le capital du secteur privé, et ça inclut bien sûr les fournisseurs de services financiers inclusifs. Un des trucs qui inquiète CGAP, c'est que les fournisseurs de services du secteur privé vont en fait se retirer des communautés touchées par le climat au lieu de les servir à cause des risques associés. Donc, il va vraiment falloir s'attaquer à ce risque. Ensuite, les stratégies d'adaptation des ménages ont besoin d'une gamme de services financiers, et ces stratégies vont varier.

03:52

Selon la nature et la fréquence des événements climatiques, si on adopte une approche traditionnelle de gestion des risques, il faut accepter le transfert de contrôle et éviter les événements quotidiens de haute fréquence et de faible gravité. Même s'ils deviennent plus fréquents, les ménages devront probablement les accepter. Ils utiliseront des économies, des transferts d'argent et du crédit comme instruments financiers. Mais quand on arrive à des événements de fréquence et de gravité moyennes, il faut qu'on soit prêts.

04:31

Je commence à réfléchir à la question du contrôle et on revient à ces crédits et subventions soutenus par le financement mixte pour faciliter l'adaptation des ménages. On voit des exemples, comme l'utilisation accrue de semences résistantes au sel dans le sud-ouest du Bangladesh ou de semences résistantes à la sécheresse en Afrique, pour les événements peu fréquents mais de forte intensité. Évidemment, on parle de transfert, et le

transfert, traditionnellement, c'est l'assurance, mais il y a aussi des opportunités à un niveau supérieur.

05:20

Niveau finance pour examiner les garanties et les obligations catastrophe, et enfin, pour la fréquence basse mais haute en gravité, on regarde un vide. Par exemple, BRAC au Bangladesh aide déjà à faire migrer les gens des zones touchées par les cyclones et à les reloger dans des villes éloignées du sud-ouest du Bangladesh. Donc, si on met tout ça ensemble, ce que j'aimerais croire, c'est qu'il y a vraiment des synergies entre les processus d'adaptation menés localement et les services financiers.

06:08

Dans un monde idéal, on verrait ces fonds climatiques multilatéraux avec des fonds d'impact international utilisant des instruments de finance mixte pour fournir des services financiers aux organisations communautaires et soutenir des stratégies d'adaptation dirigées localement. C'est important parce que cette adaptation va être cruciale pour renforcer la résilience des ménages touchés par le climat. Ce qu'on peut raisonnablement espérer, c'est qu'au fur et à mesure que la révolution numérique avance, on aura les deux.

06:52

Les flux financiers et de données circulent dans les deux sens, ce qui aide les institutions financières à gérer les risques tout en leur permettant de prêter dans les zones touchées par le climat. Sur ce, j'aimerais présenter mon super panel qui va approfondir plein de ces sujets que j'ai survolés à toute vitesse. Alors, accueillons d'abord Tita, vous voudriez peut-être vous présenter et parler de votre organisation exceptionnelle ? Merci, Graham.

07:39

Bonjour, bon après-midi, bonsoir à tous ! Peu importe où vous êtes, c'est un plaisir d'être ici. Je m'appelle Tita Alvira, je suis responsable des partenariats et des programmes pour Legado. Legado est une ONG internationale qui se bat pour la justice climatique. Nous travaillons avec les peuples autochtones et les communautés locales au Kenya, au Pérou, et bientôt en Indonésie, en leur offrant des espaces pour créer les solutions qu'ils souhaitent pour bien vivre, s'adapter et être résilients. Merci, c'est un plaisir d'être ici avec vous tous. Un grand merci, Tita !

08:17

Salut tout le monde, bienvenue ! Merci de votre présence, je viens du Bangladesh. Je suis Rohini Kamal, je travaille à l'Institut de gouvernance et de développement de Bigd, qui est

un institut de recherche sous l'Université de Bra, basée à Dhaka, la capitale du Bangladesh. Je suis professeure adjointe dans le programme de Master en études du développement et je dirige également la recherche sur l'environnement et le climat à l'institut. Notre travail se concentre principalement sur l'impact économique du changement climatique, donc les impacts liés aux changements physiques, mais aussi les impacts d'autres facteurs.

08:53

La réponse humaine aux changements physiques pour qu'on puisse s'adapter, la médication, nos lieux de travail, le changement climatique dans le cadre des réalités environnementales, socio-économiques et politiques existantes, en faisant particulièrement attention à l'impact sur la répartition entre différents groupes de personnes. Merci beaucoup, Rohini et Peter. Oui, merci beaucoup, Graham, de m'avoir invité à participer à cette session. Je m'appelle Peter Zetterli, je suis responsable du climat chez CGAP. Je dirige nos efforts en matière de climat depuis qu'on a commencé à s'intéresser au changement climatique il y a environ trois ans.

09:26

Eh bien, quand on a commencé à explorer le lien entre le changement climatique et l'inclusion financière, pour être honnête, on n'était pas vraiment sûrs de ce qu'on allait trouver ni de l'ampleur de ce lien. Mais on a vite réalisé à quel point c'est central pour les deux secteurs. Du coup, on fait maintenant toute une gamme de choses dans ce domaine. Je vais juste aborder une partie de tout ça lors de cette conversation, donc je vous encourage tous à jeter un œil à notre site web ca.org/climate où vous pourrez voir.

09:54

Je pense qu'il y a d'énormes synergies entre le changement climatique et l'inclusion financière, qui sont vraiment importantes pour les deux secteurs. Je trouve que c'est l'une des conversations les plus urgentes sur l'inclusion financière aujourd'hui. Donc, je suis vraiment content d'être ici et j'ai hâte d'en discuter avec le panel. Merci beaucoup ! Je m'appelle Graham Wright, je suis le directeur général du MSC, une petite mais dynamique société de conseil, et nous travaillons beaucoup sur le changement climatique.

10:27

Des services financiers pour soutenir ça, et aussi sur l'adaptation dirigée localement. Avant qu'on commence la discussion avec le panel, je voudrais prendre juste deux minutes pour parler de cette adaptation dirigée localement. La raison pour laquelle je fais ça, c'est que malheureusement Andrew du Centre mondial sur l'adaptation est tombé malade avec

la grippe, donc un des membres clés de notre panel est absent. Si on pense à cette adaptation, le modèle idéal, c'est que les gouvernements locaux et les communautés touchées par le climat...

11:08

"Changeons ensemble pour élaborer une stratégie ou un plan d'adaptation locale. C'est super important parce qu'on sait que les impacts du climat sont vraiment très locaux. Donc l'idée de le faire juste à l'échelle nationale ou même au niveau d'un district ne va souvent pas régler les problèmes clés. Comme on l'entend souvent de la part de TAA, la connaissance locale des communautés sur les impacts climatiques et comment répondre au changement climatique est vraiment cruciale. Du coup, l'adaptation locale vise à en tirer parti."

11:53

Ce savoir de la communauté doit être mélangé avec les capacités des gouvernements locaux pour optimiser les plans d'adaptation et les activités pour chaque communauté. Alors, Tita, je devrais peut-être te demander quel rôle les organisations communautaires peuvent jouer dans la mise en œuvre des plans d'adaptation et aussi des services financiers pour les ménages vulnérables face au climat. Merci, Graham, je t'ai désactivé le mode silencieux. Oui, merci. Je veux commencer par souligner ce que tu viens de dire, Graham, à propos des communautés.

12:39

Les organisations travaillent pour améliorer le bien-être des communautés qu'elles représentent et servent. Elles ont vraiment cette expertise locale, la confiance et l'accessibilité, et elles mobilisent aussi la communauté autour d'objectifs et d'initiatives partagés. En comprenant le contexte socio-économique et environnemental local, elles sont capables d'identifier les besoins financiers spécifiques des communautés vulnérables touchées par le changement climatique et les défis qu'elles rencontrent pour accéder à ces services financiers dans leur contexte.

13:13

Vivre, donc ils peuvent faciliter l'accès aux ressources financières et proposer des produits financiers localisés et sur mesure. Je vais prendre l'exemple d'une organisation particulière au Pérou, appelée FAA Pérou, qui est une ONG de microfinance opérant dans les hauts plateaux du Pérou. Elle collabore avec des femmes et des jeunes des zones urbaines et rurales qui ont des désavantages sociaux et économiques. Une des choses qu'ils font, c'est de travailler avec plusieurs organisations communautaires de femmes.

13:49

Quels sont les rôles, pour te donner un exemple, quels sont les rôles qu'ils jouent ? L'un des rôles les plus importants, c'est de promouvoir l'inclusion financière. En gros, comment et pourquoi ? Parce qu'ils soutiennent les femmes et les jeunes femmes qui ont été exclues des systèmes financiers formels. Ils garantissent l'inclusivité en plaidant pour leurs besoins financiers spécifiques et s'assurent qu'elles ont accès à des services financiers sensibles au genre et à des services financiers adaptés, comme ceux pour les familles.

14:24

"Des prêts individuels, des prêts de groupe, des micro-assurances et des programmes d'épargne. En plus de ça, un autre rôle super important, c'est de construire la culture financière en proposant des formations sur des sujets comme l'utilisation du crédit, la gestion des prêts, l'assurance, le développement des compétences entrepreneuriales. Et quelque chose de très important, c'est l'amélioration de l'estime de soi, la discipline sociale, les valeurs et les droits des femmes. À travers tous ces processus et ces formations, ils facilitent aussi l'action collective en travaillant avec des groupes communautaires organisés."

14:57

permettre aux membres d'économiser et de prêter les uns aux autres comme des vslas sur une base rotative, ce qui renforce la résilience grâce à des ressources partagées. Donc, pour résumer, les rôles incluent la promotion de la finance inclusive, le développement de la littératie financière, le soutien à l'action collective et le renforcement de la résilience grâce aux ressources communes. Et cette action collective est bien sûr super importante dans le contexte de l'adaptation au changement climatique. Rohini, désolé Peter, de votre point de vue et celui de C Gap, quel rôle pourrait jouer l'inclusion ?

15:32

Les prestataires de services financiers doivent soutenir l'adaptation et la résilience des ménages vulnérables au climat. Grâce à Graham, on pense que la finance inclusive a un rôle unique et sous-exploité à jouer pour renforcer la résilience face au changement climatique et, de manière plus générale, élargir la base de l'action climatique pour inclure tout le monde sur cette planète, en particulier les femmes. En gros, les services financiers sont essentiels pour permettre toute action que les gens veulent entreprendre face au climat, comme pour beaucoup d'autres domaines.

16:04

Des trucs et tu en as parlé dans ton intro, n'est-ce pas ? Mais les produits d'épargne et de crédit, c'est vraiment ce dont les gens ont besoin pour pouvoir investir dans des technologies plus propres, adopter des pratiques plus durables, s'adapter au changement climatique et bâtir des moyens de subsistance plus résilients. Ils ont besoin d'amasser du capital de travail pour faire tout ça. L'épargne et le crédit, c'est ce qui les aide. Les transferts d'argent et les paiements gouvernementaux sont essentiels pour aider les ménages à traverser les chocs climatiques sans devoir recourir à des mécanismes d'adaptation négatifs qui peuvent les mettre en difficulté.

16:31

réduire de façon permanente les trajectoires de développement suite au choc et être moins préparé pour le prochain. Les solutions d'assurance, dans la mesure où elles sont disponibles, aident à renforcer la gestion des risques, à débloquer des investissements et des moyens de subsistance face à des risques croissants. Elles aident les gens à reconstruire leur vie après une crise. Donc, fondamentalement, quand on pense à l'adaptation locale, on voit peu de meilleures façons de favoriser ça que de mettre des ressources directement entre les mains des personnes vulnérables au climat, que ce soit dans...

16:59

Forme de gouvernance, transfert de déchets, transferts d'argent ou prêts des banques privées. En gros, si tu veux encourager l'adaptation locale, mets de l'argent dans les mains de ceux qui doivent s'adapter. Donc, la finance inclusive a un rôle énorme à jouer là-dedans. D'après ce que j'ai pu voir dans nos premières explorations dans le domaine climatique, l'adaptation locale tourne encore beaucoup autour des interventions gouvernementales et des actions des acteurs du développement, et ça reste centré sur ces processus.

17:29

Plus inclusif, et c'est très important, mais à notre avis, ça ne remplace pas le fait de donner directement du pouvoir aux gens en leur mettant de l'argent dans les mains, à leur disposition, pour qu'ils puissent décider eux-mêmes quoi en faire. Donc, on pense que la finance inclusive est essentielle ici. En élargissant l'accès à une finance climatique inclusive, on peut non seulement renforcer l'adaptation au climat, mais aussi aider à débloquer des investissements de base dans les technologies vertes. Il y a une plainte courante dans le domaine climatique, surtout en ce qui concerne l'adaptation, c'est qu'il n'y a pas assez d'initiatives.

17:59

Il y a plein de projets d'investissement, mais cette vision ignore les besoins des gens sur le terrain, surtout ceux qui sont exposés au climat. Ces personnes ont plein d'actions qu'elles veulent et doivent entreprendre pour le climat, mais ce qu'elles n'ont pas, c'est le financement. La réalité, c'est que beaucoup de technologies vertes sont maintenant à la fois moins chères et meilleures pour les pauvres, mais elles nécessitent des investissements initiaux plus importants que ce que les gens peuvent épargner. Donc, un financement inclusif peut être crucial pour débloquer ces investissements.

18:25

Et tu sais, le secteur solaire PGO est un super exemple. Le dernier chiffre que j'ai vu, c'était 480 millions de personnes dans les pays en développement qui ont maintenant accès à l'énergie propre grâce à une combinaison innovante de paiements numériques et de crédit intégré dans l'écosystème de la finance inclusive. Je pense que ça montre vraiment le pouvoir de la finance inclusive. Mais comme tu l'as mentionné au début, la réalité, c'est qu'en ce moment, la finance climatique n'est pas vraiment inclusive, hein ? 95 % de la finance climatique va à l'atténuation, pas à l'adaptation.

18:55

Trois quarts de ça vont vers les pays à revenu élevé. Les fonds multilatéraux sont souvent critiqués pour être très lents, prenant des années pour déployer de l'argent et étant difficiles d'accès, généralement en dispersant des sommes de 500 millions de dollars aux gouvernements et aux agences de développement. Moins de 10 % du financement climatique est estimé aller vers des activités climatiques locales, ce qui ne veut même pas dire que l'argent arrive vraiment aux gens. Dans le domaine de la finance inclusive, on sait comment mettre de l'argent dans les mains des gens, on a toute une approche.

19:24

Un écosystème développé sur des décennies pour transformer des gros financements mondiaux en petits prêts et autres services pour les communautés à faible revenu. Donc, quand on parle de financement climatique, on constate que le manque d'inclusion est un gros problème dans ce domaine, et la finance inclusive est super bien placée pour aider à résoudre ça. C'est vraiment un excellent résumé des enjeux. Comme tu le dis, on a déjà les infrastructures en place pour offrir ces services à beaucoup de gens, mais malheureusement pas à tous ceux qui sont touchés par le climat.

20:03

"C'est triste de voir que ces grandes fonds multilatéraux n'ont pas encore su tirer parti des communautés. Espérons que ça va changer bientôt. Rohini, comment BRAC a-t-il utilisé

son infrastructure de microfinance, cette plomberie dont je parlais, pour offrir des services financiers aux ménages vulnérables au climat ? Au Bangladesh, au moins, des ONG comme BRAC ont une présence très ancrée et répandue dans tout le pays, surtout grâce à leur programme de microfinance, principalement même à travers la microfinance."

20:39

Cela veut dire qu'il y a très peu de communautés dans le pays que l'organisation ne peut pas atteindre. Ça signifie aussi qu'il y a une présence continue au sein de la communauté. Cette relation permet à l'organisation d'élaborer des solutions viables en tenant compte des réalités du terrain et des contraintes, mais aussi d'essayer de nouvelles solutions. Bien que le programme de microfinance soit le plus répandu, il ne s'occupe cependant pas des familles les plus pauvres, comme beaucoup de gens ici le savent.

21:11

Tu sais, en ce qui concerne la microfinance, il y a une énorme partie de la population qui n'a pas accès à ces services et qui, dans l'état actuel des choses, ne pourra pas bénéficier de ça, surtout les familles ultra pauvres. De plus, le programme de microfinance et tous ses produits ne répondent pas forcément à tous les besoins liés au climat. Donc, je pense que des ONG comme BRA sont vraiment bien placées pour utiliser leur large éventail de programmes, pas seulement des services financiers, mais aussi des filets de sécurité sociale, comme ça a été mentionné.

21:52

Déjà, euh, l'éducation à la gestion des catastrophes, la santé et même des petits programmes d'infrastructures, tout ça donne l'occasion de voir exactement comment et où l'inclusion financière s'inscrit dans le grand puzzle. Euh, comment rendre la finance plus inclusive, mais aussi comment l'adapter aux problèmes à résoudre, comme le changement climatique. On voit une version de ça avec le programme Alter Poor de Bra, qui combine l'accès financier avec d'autres interventions. Mais je pense aussi que...

22:24

L'expérience de bra avec l'assurance pour les cultures et le bétail à travers son programme CCP, un programme sur le changement climatique, a été utile pour proposer un service complet qui combine l'assurance avec des produits de prêt et d'épargne. Cela facilite la vie des clients pour gérer les installations pour l'assurance basée sur les indices climatiques. Le programme a trouvé utile de fournir des explications concrètes et des actions liées aux informations climatiques, ce qui rend l'information complexe plus claire. Donc, ça impliquerait pas.

22:59

Je vais juste traduire les parties techniques tout en les liant à une série de conseils pour les agriculteurs, donc pas seulement sur l'assurance, mais aussi peut-être sur le choix des cultures ou le moment de la récolte. Par exemple, s'il y a une probabilité plus élevée d'inondations précoces, ça pourrait signifier qu'il faut avancer la récolte, changer de culture ou prendre une assurance. En gros, c'est un menu d'options. Avoir le traducteur des informations météo et climat en même temps que le fournisseur de services augmente la crédibilité. Un autre exemple de réussite...

23:31

En parlant d'avant qu'on passe en direct, c'était un exemple de ligne de crédit garantie face aux chocs climatiques. Ça a été fait avec BRAC en collaboration avec le Dr Gregory Lane de l'Université de Chicago. En gros, ça offrait aux agriculteurs une ligne de crédit validée en cas d'inondation pendant la saison agricole à venir, avant même qu'ils prennent leurs décisions de culture. Ils ont constaté que ça aide parce que les ménages sont souvent réticents à investir avant un événement désastreux, car ils peuvent avoir des besoins.

24:04

Des besoins se manifestent autour des prix de consommation, des coûts de déménagement, de la santé, des dégâts liés au logement, etc. Donc, l'expérience a montré que les agriculteurs ayant accès à cette ligne de crédit pouvaient faire des investissements plus rentables de manière préventive. Après les inondations, ils étaient également moins touchés et le programme s'est avéré profitable. C'est super ! Pour moi, il y a deux points clés à retenir. Le premier, c'est de regrouper des produits et des informations, surtout quand...

24:36

On prête à ces communautés vulnérables en les associant à une forme d'assurance pour réduire le risque pour l'emprunteur, et je pense que c'est vraiment important. Bien sûr, ça réduit aussi le risque pour l'institution qui prête. Et puis, comme tu le dis, ces prêts qu'on peut obtenir quand une inondation est prévue permettent de réagir à l'avance plutôt que de devoir nettoyer le bazar après. Ça a vraiment fait une énorme différence avec ces lignes de crédit contingentes.

25:11

Alors, euh, comme on a parlé de certaines opportunités et histoires de succès, je voudrais aborder un peu les défis aussi. Euh, un des problèmes qui, je pense, a posé des difficultés à ceux d'entre nous qui se sont investis dans l'adaptation locale jusqu'à présent, c'est que,

en gros, ça a surtout été des paiements basés sur la performance, qui sont des subventions. Et on peut voir dans ma présentation au début qu'il n'y a pas moyen que les fonds limités que...

25:56

"En fait, ça a déjà été livré ou alors le montant promis mais pas encore livré va couvrir tous les besoins, euh, pour l'adaptation au climat. Donc, c'est pour ça que vous m'entendez parler sans cesse de l'implication du secteur privé. Rohini, je vais revenir vers toi tout de suite, désolé, pour reparler de l'expérience de Basis BRAC. Quels ont été les défis les plus importants et les obstacles pour les fournisseurs de services financiers inclusifs qui cherchent à offrir ces services ?"

26:35

"Les ménages vulnérables face au climat, quels sont les défis ? Bon, je pense qu'un des défis, c'est qu'on commence à essayer de quantifier le risque pour les institutions de microfinance elles-mêmes. Si on pense à des inondations qui se produisent tous les 20 ans et qu'elles deviennent plus fréquentes, comment ça affecte leurs performances ? C'est un point. Et puis, bien sûr, il y a aussi la communauté elle-même, c'est plus évident. Donc, on essaie de voir comment on peut relier les deux, comment ajuster ce qui est nécessaire. Mais une chose est claire."

27:08

Je pense que j'ai un peu mentionné que les programmes de microfinance s'adressent à un segment particulier et ne servent pas forcément les communautés les plus vulnérables, du moins au Bangladesh. Donc, comment rendre les services financiers plus accessibles pour répondre aux besoins de ceux qui en ont le plus besoin ? J'ai aussi évoqué les avantages de coordonner différents programmes et de regrouper les choix et options, ce qui aide aussi à réduire les risques. Mais en réalité, c'est compliqué, c'est difficile à planifier et difficile à mettre en œuvre.

27:39

En gros, même si plein d'innovations sont testées, les produits principaux proposés par les programmes restent assez traditionnels. Il y a peu de diversification à grande échelle. Même ceux qui ont prouvé leur efficacité, comme la ligne de crédit garantie que j'ai mentionnée, ne sont pas vraiment utilisés. Un nouveau produit peut être rentable individuellement, mais je pense qu'en comparaison avec les opérations de microfinance habituelles, le coût d'opportunité en termes de temps et d'efforts pourrait encore poser problème.

28:10

Alors, je pense que tant que le modèle économique actuel et la structure ne changent pas, ce sera difficile de tester davantage de nouveaux produits qui répondent mieux à certains de ces défis et à différents groupes. Enfin, je pense que toute solution qui ne prend pas en compte les inégalités sous-jacentes ne parviendra pas à atteindre les plus vulnérables. Je crois que TI a déjà mentionné l'importance de l'éducation financière. Par exemple, au Bangladesh, on a vu que les solutions technologiques...

28:43

La numérisation des services financiers est vraiment prometteuse et peut apporter de grands avantages, mais ça peut aussi élargir l'accès aux bénéficiaires à condition qu'on s'attaque en même temps au problème de l'alphabétisation des femmes. Par exemple, au Bangladesh rural, les femmes sont deux fois plus susceptibles que les hommes de dépendre des autres pour gérer leurs comptes. Des programmes comme le programme de graduation Bra Alter que j'ai mentionné se sont montrés efficaces face aux chocs climatiques, même dans ce contexte.

29:16

À long terme, je pense que ça regroupe les services financiers en mettant l'accent sur la formation pour créer des réseaux de relations publiques et des liens avec les programmes sociaux du gouvernement. Donc, je pense que faire ces connexions, même si c'est un peu difficile, serait essentiel. Cette coordination a été un énorme défi, et on en apprend davantage au fur et à mesure. Super, et je veux aborder le problème de la portée dont tu as parlé avec Peter. On sait que beaucoup des prestataires de services financiers inclusifs existants ne fonctionnent pas dans le domaine climatique.

29:57

Des zones vulnérables, en fait, ou même des ménages qui sont les plus touchés par le climat, parce que c'est super risqué. Quelles mesures penses-tu qu'on devrait prendre pour changer ça et inciter les fonds multilatéraux à passer par ces prestataires de services financiers inclusifs pour financer l'adaptation au climat ? Merci, Graham, c'est une question vraiment importante. Même au-delà d'essayer de les pousser à aller dans des zones où ils ne sont pas présents, je pense que le premier défi, c'est de s'assurer qu'ils continuent à servir ces...

30:32

Les clients qu'ils servent, comme tu l'as dit tout à l'heure, c'est une grosse préoccupation pour nous chez CGAP. On a tiré la sonnette d'alarme à ce sujet depuis quelques années.

Les frontières de la finance inclusive vont commencer à reculer à cause des risques climatiques qui augmentent. Pendant nos premiers travaux sur le climat, il est devenu très clair que les fournisseurs de finance inclusive font face à un défi de plus en plus dur et inquiétant à cause du changement climatique.

31:01

Tous les fournisseurs font ça, et je vais en dire plus dans un instant, mais pour faire simple, ils voyaient tous leur exposition aux risques climatiques augmenter et ressentaient une pression croissante de la part de leurs régulateurs et de leurs investisseurs pour réduire cette exposition dans leur portefeuille. Et la manière évidente et facile de le faire, c'est de se retirer des clients exposés au climat, ce qui, bien sûr, est complètement l'inverse de ce qui doit se passer à un moment où on doit apporter plus d'aide aux populations vulnérables face au climat pour gérer la crise qu'elles n'ont pas provoquée.

31:29

On a discuté avec tous les grands acteurs du secteur, et ils nous ont fait part de leurs vraies inquiétudes. Ils se retrouvent de plus en plus face à un choix difficile entre la viabilité commerciale, qu'ils ne peuvent pas abandonner, et leur mission fondamentale, qu'ils ne peuvent pas non plus négliger. Je pense que les fournisseurs qui se sentent moins attachés à leur mission principale sont ceux qui dorment un peu mieux la nuit. Mais le secteur de la finance inclusive, à juste titre, tient énormément à sa mission fondamentale et se trouve donc à la pointe de cette problématique.

31:57

J'essaie de comprendre tout ça et je ressens vraiment ce tiraillement entre ces deux forces opposées. On a déjà vu des exemples de fournisseurs qui se retirent de certaines régions ou secteurs, y compris ici aux États-Unis où c'est de plus en plus difficile d'acheter une assurance habitation dans de nombreux états, comme la Floride et la Californie. Donc, on est en train de travailler sur ce qui s'est passé dans le secteur de la microfinance au Pakistan après les inondations de 2002, et ça confirme vraiment ces craintes. On partagera plus d'infos là-dessus bientôt.

32:24

Mais étant donné que ça ne va faire qu'empirer, notre inquiétude, c'est que la finance inclusive est vraiment en train d'être sérieusement compromise. Donc, que devons-nous faire ? Eh bien, je vois au moins trois façons dont les financeurs climatiques peuvent s'impliquer. La première, et ça va un peu résonner avec ce qu'on a entendu précédemment, c'est d'aider les institutions financières à gérer leur risque climatique. Et il

y a différentes manières de le faire, y compris le partage direct des risques par le biais de garanties de première perte et ainsi de suite.

32:54

Ça veut dire que les prêteurs inclusifs ne prennent pas tout le risque de servir des segments vulnérables au climat, parce que s'ils devaient tout assumer, ils ne pourraient pas le faire. Il faudrait aussi développer et financer de meilleures solutions de transfert de risque pour les institutions financières qui opèrent dans des environnements exposés au climat, comme des choses du genre l'assurance de portefeuille. Tu peux assurer tes propres infrastructures, tes agences et tout ça, c'est bien, ça peut être cher, mais c'est disponible.

33:20

Il y a vraiment peu de choses pour aider à couvrir le risque climatique lié aux prêts, ce qui est sans doute la plus grande préoccupation. Mais il y a des exemples intéressants, comme un fonds qui a une solution appelée "Artist", qui est vraiment sympa et qu'ils utilisent pour leurs propres banques. Je pense qu'on a besoin d'en voir plus, parce que cet espace est parfait pour combiner financement et expertise que les bailleurs de fonds climatiques peuvent apporter. Ensuite, il faut développer des produits et des solutions qui aident les clients à gérer tout ça.

33:45

leur risque climatique, donc bien sûr, on veut que les prêteurs réduisent le risque de leur portefeuille en aidant les clients à être moins vulnérables. Les prêteurs comprennent ça, mais ils ne savent pas comment faire, ils ne sont pas des experts en climat. Même utiliser certains des modèles climatiques disponibles publiquement nécessite des compétences qu'ils n'ont tout simplement pas en interne. Il faut déjà déterminer quelles options d'adaptation les clients ont et concevoir des solutions financières qui correspondent à ces options, donc les acteurs du climat, y compris les fonds climatiques et autres.

34:13

Les acteurs dans leur domaine sont vraiment essentiels pour soutenir cet effort, à la fois avec des conseils et des financements pour développer de meilleures solutions, les tester et les mettre à l'échelle. De plus, il faut aider les bailleurs de fonds en inclusion financière à investir davantage dans l'agenda climatique. L'une des choses qu'on doit voir, c'est un plus grand focus sur le climat de la part des bailleurs de fonds en finance inclusive, surtout en ce qui concerne l'adaptation, parce que la finance verte est presque entièrement axée sur

l'atténuation, comme on en a déjà parlé. On a discuté avec pas mal de bailleurs qui veulent s'engager là-dedans, mais...

34:43

Ils ont aussi du mal avec le RIS ainsi qu'avec des questions plus pratiques sur comment quantifier l'adaptation et la résilience, et quels critères utiliser. Donc, encore une fois, les financeurs du climat et d'autres acteurs dans le domaine climatique peuvent jouer des rôles vraiment cruciaux ici. D'un côté, ils peuvent aider à partager les risques financiers grâce à des garanties contre les pertes, et de l'autre, définir les indicateurs et les métriques d'adaptation que les financeurs et d'autres peuvent utiliser pour concevoir leurs projets. Enfin, il s'agit aussi de déterminer quelles solutions d'adaptation sont appropriées.

35:14

Ça ressemble à un contexte où les prêteurs doivent avoir certaines connaissances, et c'est important, ouais, je pense que c'est tout à fait ça. Alors, je vais me tourner vers toi, TI, encore une fois. Beaucoup d'organisations communautaires ont du mal avec les exigences pour accéder, gérer et rendre compte des fonds climatiques, parce qu'il y a tellement de demandes de la part de ces fonds en matière de comptabilité et de reporting, etc. Que devrait-on faire pour relever ces défis ? Merci, Grah, c'est une très bonne question.

35:52

C'est une question importante, et je veux vraiment savoir si, en pratique, ces organisations communautaires sont au courant de ces fonds climatiques et si ces fonds leur arrivent vraiment ou s'ils ont la possibilité d'y accéder. Je ne suis pas sûr que ce soit une réalité claire pour eux, et ils ne sont peut-être même pas préparés. Et comme tu l'as dit, c'est un point clé qui compte beaucoup, parce que tout le design en amont en dépend.

36:25

Concentre-toi là-dessus et sur la manière dont les choses sont conçues, tu sais. Quand le financement arrive dans une organisation communautaire, comme tu viens de le dire, c'est souvent très descendant et restrictif, au lieu de favoriser. Ça manque aussi souvent d'alignement avec les stratégies locales déjà existantes et éprouvées, ce qui force les organisations communautaires à s'orienter dans des directions différentes. Ce que je constate aussi, c'est que les organisations avec lesquelles nous travaillons ne sont pas vraiment soutenues là où elles en sont, et je veux te donner ça.

36:58

Par exemple, parfois quand des fonds arrivent, ils ne correspondent pas vraiment aux priorités. En fait, cet argent est souvent réservé pour certaines personnes ou pour certains résultats. Prenons l'exemple de nos communautés indigènes dans l'Amazonie péruvienne. À travers le processus sur lequel nous travaillons, ils ont mis en priorité, pour leur bien-être, un système de sanitation en construisant des latrines et en amenant de l'eau par gravité depuis la montagne en utilisant leurs ressources et leurs atouts. Mais en réalité, les fonds qui arrivent...

37:26

Ils ne peuvent recevoir des fonds que pour la reforestation, donc ce que je voulais souligner ici, c'est qu'il y a vraiment un besoin de financements sans restrictions. Le CB et la communauté devraient pouvoir décider sur quoi investir ces fonds. En plus, un point clé, c'est que quand l'argent arrive, il est souvent accompagné de lourdeurs administratives qui ne correspondent pas aux systèmes d'organisation locaux. Ça ne colle pas avec leurs méthodes pour mesurer l'impact et comprendre ce qui est vraiment important.

37:58

Ce qu'on fait, c'est renforcer des dynamiques de pouvoir inéquitables sur qui dirige, conçoit et met en œuvre des solutions sur le terrain. Et je tiens à dire que j'ai entendu de nombreuses organisations communautaires en Afrique de l'Est et dans la région amazonienne qu'elles doivent vraiment investir d'énormes sommes d'argent et de ressources pour embaucher des experts qui savent rédiger des propositions, juste pour accéder à des financements qui soutiennent leurs solutions. Ensuite, elles doivent aussi investir dans une équipe.

38:31

Gérer les fonds dans les rapports et vraiment suivre les règles du funéraire, c'est vraiment important. Ils ressentent que c'est un manque de respect pour leurs capacités et leurs besoins, et que les fonds n'arrivent pas vraiment là où ils devraient. Du coup, ces pratiques concentrent le pouvoir et les ressources entre les mains de quelques organisations, en laissant de côté les autres. Comme tu le disais, ces fonds n'atteignent pas tout le monde qui en a vraiment besoin, donc ils se battent pour ça.

39:04

Pour que les bailleurs de fonds les rencontrent, il faut les inviter à entrer dans un partenariat équitable et de confiance, reconnaître leurs capacités et s'appuyer là-dessus pour soutenir leur développement. Il faut les accompagner dans leur parcours en leur proposant, comme je l'ai dit précédemment, des financements limités et en simplifiant le

système pour la rédaction des propositions et des rapports. Il faut vraiment prendre le risque ensemble. Et quelque chose que je voulais aussi mentionner, c'est qu'on a vu récemment de plus en plus...

39:39

Des fonds ont été mis en place dans le Sud global pour donner directement aux communautés et vraiment répondre à leurs priorités. Par exemple, je veux les mentionner ici parce qu'ils répondent vraiment à leurs besoins réels et proposent des solutions pour renforcer la résilience. Il y a des fonds comme l'Alliance, un fonds de leur choix, ou quelque chose appelé le fonds socio-environnemental du Sud global, ainsi que de nombreux fonds dirigés par des populations autochtones, comme le fonds Panka ou le fonds Aeni. Il y a aussi des fonds plus localisés, comme le fonds territorial méso-américain, que je tiens à mettre en avant.

40:11

Ici, parce qu'ils agissent vraiment comme des fonds qui soutiennent des organisations et des communautés sur le terrain, en répondant à leurs besoins et à leur réalité. Ils ont vraiment instauré une relation de confiance en s'engageant auprès d'eux. C'est un très bon point. Il y a le projet Life AR sur lequel le DFID et d'autres comme l'IID travaillent. Ça essaie de faire exactement ça, et je trouve ça vraiment intéressant parce que je sais qu'au Royaume-Uni, on a des journaux vraiment véhéments.

40:49

"On entend souvent dire que l'argent destiné au développement est mal utilisé, et c'est pour ça que beaucoup d'agences de développement imposent des exigences strictes en matière de développement de projets et de comptabilité. On va devoir surmonter ce décalage, et ça va être un défi intéressant. Maintenant, parlons de notre vision pour l'avenir. Discutons brièvement de la façon dont on envisage les choses. On a parlé des opportunités et des défis, Rohini, comment peut-on rendre ça plus inclusif ?"

41:26

Les fournisseurs de services financiers doivent développer et mettre à l'échelle le financement pour la résilience climatique. Je pense que tu as déjà mentionné pas mal de choses à ce sujet. Étant donné les besoins, je pense que l'avenir nécessitera de plus en plus de lever des fonds via les marchés de capitaux, en utilisant des capitaux à long terme et plus patients pour les programmes climatiques. Parce que je crois qu'actuellement, contrairement à la façon dont les ONG fonctionnent, certains impacts du changement

climatique et l'efficacité des solutions ne peuvent être évalués qu'après une analyse sur le long terme.

42:04

Actuellement, on évalue ça à travers les cycles de financement de projets, donc les banques de développement multilatérales basées dans le Sud sont, je pense, mieux placées pour développer ces instruments financiers mixtes. Comme l'a dit DTO, il faut vraiment se rencontrer au milieu, comprendre les besoins de la communauté et les besoins spécifiques liés au problème. Vous savez, comme je l'ai dit, les problèmes et les preuves dont on a besoin s'étendent sur le long terme, bien plus que ce qui est proposé actuellement, donc il faut vraiment avancer dans cette direction.

42:39

Dans cette direction, peut-être qu'on pourrait permettre davantage d'expérimentations sur des solutions de financement plus ciblées et efficaces, en visant différents types d'impact à différents endroits pour différents sous-groupes de personnes. Je pense qu'il y a même au sein des mêmes événements, même dans les foyers, des impacts différents, des façons de réagir différentes et des solutions qui marchent à cause de dynamiques variées. Donc, vraiment, essayer de laisser plus de place à ça serait super utile. D'après l'expérience de Bra, c'est ça qu'on devrait viser.

43:17

Une chose qui fonctionne en ce moment, c'est la création du fonds Climate Bridge, je pense que c'est grâce au soutien du gouvernement allemand via sa banque de développement, la KfW. Ça implique des subventions en capital qui sont investies dans des obligations d'État, et ensuite les intérêts sont utilisés pour financer des projets. Donc, peut-être qu'avoir plus de ces fonds gérés par des organisations basées dans le Sud serait une bonne piste pour l'avenir. Un autre point que je soulève souvent, c'est que beaucoup de...

43:54

L'adaptation dont les ménages ont besoin prend plus de temps que le prêt de fonds de roulement d'un an que les IMF proposent habituellement. Donc, on va devoir trouver un moyen de permettre aux gens d'emprunter des montants plus élevés sur des périodes plus longues pour s'adapter. Comment Legardo va-t-il renforcer la capacité des organisations communautaires à canaliser des fonds pour aider les communautés à faire face au changement climatique ? Merci, Graham. Désolé, j'avais un problème, je n'entendais pas, mais maintenant, ça va.

44:40

Alors, ouais, laissez-moi commencer en reparlant de Legado, qui est une organisation pour la justice climatique. On travaille avec les peuples autochtones et les communautés locales, ainsi que leurs organisations communautaires respectives, dans des endroits super importants pour la biodiversité culturelle, comme le Kenya, le Mozambique, le Pérou et l'Indonésie. Que faisons-nous ? Avec les organisations communautaires, on veut vraiment aider les gens locaux à concevoir et mettre en œuvre des solutions qui bénéficient à leurs propres communautés.

45:14

Les paysages et quelque chose que je pense qu'il est toujours important de garder en tête, c'est que les peuples autochtones et les communautés locales sont vraiment les plus exposés et vulnérables aux changements climatiques. Mais malgré ça, ils font énormément pour être résilients. Leur savoir et leur leadership ne sont parfois pas pris en compte dans la conception et la mise en œuvre de ce qu'on appelle des solutions de justice climatique. Alors, que fait-on ? On travaille vraiment avec eux à travers un...

45:44

processus participatif et inclusif qui cherche à recueillir les avis des voix marginalisées : femmes, jeunes, aînés, et à identifier vraiment leurs atouts, leurs contraintes, et comment on pourrait co-faciliter et créer des espaces pour la réflexion, l'apprentissage et l'analyse, afin que les communautés puissent développer et concevoir leurs priorités et solutions selon leurs propres termes pour faire face ou s'adapter au changement climatique, dans ce qu'on appelle une approche communautaire à 360 degrés ou holistique.

46:21

Change ce que je veux dire, c'est que les solutions et les priorités qui émergent de ce processus d'apprentissage et de réflexion, en prenant vraiment le temps de le faire, sont vraiment holistiques et intégrales. Parce que les gens, et je pense qu'on est tous d'accord là-dessus, pour bien vivre et vraiment s'adapter, on a besoin de tout le monde. On a besoin d'un environnement sain, de la santé des gens, que nos moyens de subsistance prospèrent, de l'éducation, de la culture et de la gouvernance. Donc, c'est une façon de penser holistique, et en créant ces priorités intégrales.

46:51

Cela reflète la manière dont les gens pensent que ces priorités, à long terme, sont souvent mises de côté et qu'elles sont catalysées par le soutien d'autres communautés et d'autres acteurs. Je veux vous donner un exemple de priorités intégrales pour un avenir florissant

qui ont été développées à travers ce processus et comment elles ont été soutenues, d'une part, par les atouts et les forces de la communauté, et d'autre part, par le soutien des organisations communautaires avec lesquelles elles collaborent, ainsi que par les connexions qui peuvent être établies pour y accéder.

47:21

Des ressources et du soutien de la part d'alliés sur le terrain comme le gouvernement ou la NOS, je vais vous parler un peu de la communauté indigène samburu dans le nord du Kenya, dans la réserve communautaire d'Ingela. À travers ces processus de développement de leurs futurs florissants, un point très important ici, c'est que cette communauté a été très touchée par la sécheresse. L'un de leurs principaux objectifs est de diversifier les moyens de subsistance, de préserver les zones où ils ont des forêts en bonne santé et de les restaurer.

47:51

Les forêts et les sols dégradés maintiennent les sources d'eau et améliorent le pâturage pour s'adapter aux défis de la sécheresse croissante. En tant que communautés pastorales, c'est vraiment important de comprendre ce qui est sorti de cette discussion. Ce qui est clé ici, c'est comment cette communauté de conservation, qui est l'unité dans laquelle ils vivent, est en fait une zone protégée où ils vivent, élèvent leurs animaux, et tout ça, tout en participant et en bénéficiant de cette protection.

48:23

"Au nord, avec le projet de carbone des terres de pâturage, ils ont réussi à canaliser des fonds de leur Fonds Communautaire Carbone pour soutenir leurs priorités. C'est vraiment énorme, parce qu'ils sont les gardiens de ce carbone et ce sont aussi eux qui souffrent de la sécheresse. Ils peuvent utiliser ces bénéfices pour soutenir leurs priorités importantes. Ils travaillent sur la restauration des prairies, le contrôle des espèces envahissantes, la lutte contre l'érosion, et ils mettent en place des plans de gestion des pâturages inclusifs qui impliquent les femmes et les jeunes."

48:55

Les jeunes guerriers, appelés morans, ont vraiment appelé les anciens pour décider comment gérer leurs pâturages et faire de la restauration forestière avec des espèces natives. Tout ça est soutenu par des fonds carbone, mais aussi par des fonds nationaux. En plus, il faut organiser, comme tu disais, Rohini, des dialogues multisectoriels et impliquer toutes les autres opportunités qui existent pour mettre les communautés au centre et

soutenir les priorités qu'elles visent pour bien vivre ou prospérer, ou pour s'adapter à leur environnement.

49:29

Ils ressentent des changements, euh, donc je voulais juste m'arrêter là et te remercier. On dirait que je t'entends pas, Graham, je pense que tu me passes la question. Oui, désolé, je disais juste que c'est super d'entendre TAA parler des crédits carbone, c'est la première fois qu'on en discute et bien sûr, ça pourrait avoir un rôle très important à jouer. Laisse-moi te demander, Peter, comment le CGAP va soutenir la distribution des fonds climatiques à travers des prestataires de services financiers inclusifs ? Merci, Graham, et je vais rester bref.

50:16

Court, parce que je sais que le temps presse pour cette session, mais oui, on bosse là-dessus à tous les niveaux. D'abord, j'aide les institutions financières à comprendre comment réagir face au changement climatique, comment utiliser l'analyse des risques climatiques pour soutenir la prise de décision et pas juste produire un chiffre sur le risque de portefeuille sans savoir quoi en faire, à part essayer de le réduire. Il s'agit aussi de voir leurs options pour répondre au changement climatique et d'incorporer le changement climatique dans leurs stratégies.

50:47

faire des affaires de manière stratégique et pas juste en complément, que ce soit un effort de RSE ou de conformité ou un mélange des deux, mais vraiment en faire une partie intégrante de l'entreprise. On doit développer des produits et services qui répondent aux besoins des clients face au changement climatique. Du coup, on construit une sorte de boîte à outils modulable pour les institutions financières inclusives qui couvre tous ces aspects. On a une communauté mondiale avec la plupart des fournisseurs globaux et on travaille sur ces enjeux en apprenant ensemble.

51:17

Nous collaborons aussi avec plusieurs d'entre eux au niveau national pour essayer de promouvoir et de documenter des innovations que nous pouvons partager dans l'industrie comme idées et points de départ pour que d'autres puissent s'en inspirer. Ensuite, nous essayons de créer des liens entre la finance inclusive et les bailleurs de fonds au niveau mondial. Nous engageons les bailleurs de fonds des deux secteurs pour établir des partenariats concrets qui montrent ce qui doit être fait, y compris l'utilisation de la finance climatique pour couvrir une partie des risques, comme on en a discuté.

51:47

C'est un bon coup pour les financeurs du climat si la finance inclusive peut aider à mobiliser plus de fonds, y compris le capital privé qui est crucial pour l'action climatique. On pense qu'il y a un double avantage là-dedans, et on travaille à trouver quelques cas concrets qui montrent ça à l'industrie. On collabore aussi avec les gouvernements et leurs partenaires de développement pour les aider à mettre en place des systèmes financiers plus résilients et réactifs face au climat. On va sortir un document d'ici la fin de l'année qui propose une nouvelle approche.

52:16

un cadre pour explorer ce dont vous avez besoin sur un marché donné, ainsi qu'un inventaire des actions que les acteurs publics ou privés peuvent entreprendre pour combler ces lacunes. Nous faisons aussi pas mal de travail sur les marchés du carbone et nous allons sortir un document à ce sujet dans les prochaines semaines, donc si ça vous intéresse, restez à l'écoute. Comme mentionné, nous avons beaucoup de matériel sur ca.org/climate, beaucoup plus que je ne peux le représenter ici. Nous travaillons sur des aspects politiques et réglementaires.

52:44

Travailler avec des femmes rurales résilientes et les chaînes de valeur agricoles, et comment les rendre résilientes face au climat, c'est un sujet complexe avec plein d'éléments à prendre en compte. Si ça t'intéresse, va sur le site de C app SL Climate, il est souvent mis à jour avec du nouveau contenu. Et bien sûr, n'hésite pas à poser une question à moi ou à quelqu'un d'autre chez zap si tu en as une. Merci beaucoup, Peter ! C'est super de voir le travail que vous faites chez CGAP, vous êtes clairement en position de leader.

53:19

Dans ce cas, eh bien, j'attends vraiment de voir certaines de ces applications pratiques commencer à porter leurs fruits. Il nous reste juste quelques minutes, et j'aimerais vous demander à chacun de partager un point clé. Si notre public devait repartir avec une seule idée de chacun d'entre vous, ce serait quoi ? Je vais commencer avec Rohini. Ouais, euh, je pense que la coordination est super importante, tu sais, la coordination et l'alignement des priorités et des modes de fonctionnement, euh, comment faire tout ça.

54:04

Tu fais des institutions de microfinance qui, maintenant, fonctionnent surtout sur une base presque commerciale et peut-être qu'il y a quelques parts de ça mais la résilience climatique devrait être une priorité égale. Ça pourrait être une coordination autour de

différents besoins, tu sais. On a vu avec nos récentes inondations que l'accès au financement ne sert à rien si les routes et les hôpitaux sont inaccessibles, si les systèmes ou les préparations sont insuffisants ou si les femmes n'ont toujours pas la possibilité de prendre des décisions ou d'investir dans ou de vendre des biens.

54:35

Malgré le fait d'être titulaire d'un compte de microfinance, je pense que la coordination entre les différentes parties du puzzle et les priorités variées serait ma principale leçon à retenir. Super, et si tu veux laisser au public une dernière idée, merci ! Et je veux aussi parler d'un mot qu'on utilise de plus en plus dans notre travail. Quand on parle de coordination, on utilise le mot "articulation" en espagnol, qui se traduit très bien en français et aussi en portugais.

55:11

L'articulation, si tu y penses, il n'y a pas d'articulation dans les mots en anglais, mais c'est la coordination, l'intégration et la compréhension que, à différents niveaux, chacun a ses propres atouts et forces. Quelles sont les opportunités qu'on doit exploiter pour collaborer ? Comme tu l'as dit au début, Rohini, c'est parfois difficile parce que les gens ont l'habitude de travailler dans leurs propres silos. Mais sortons de ces silos et coordonnons-nous vraiment.

55:38

et collaborer, et c'est quelque chose qui, par la nature du travail que je fais, place les gens au centre, parce que ce sont les personnes locales qui sont les plus touchées par le changement climatique, comme tu l'as dit, Peter, mais ce sont aussi celles qui ont les solutions. Donc, il faut les respecter, les mettre au centre et vraiment coordonner et agir, je fais référence à ce mot pour vraiment faire avancer les choses, parce que chacun a ses propres ressources, ses propres façons de faire, ses propres connaissances. Quand est-ce qu'on peut tout rassembler et mettre ça en commun ?

56:10

Les synergies se produisent vraiment de manière articulée ou intégrée, donc je voulais juste dire ça. Et quelque chose d'autre que je voulais mentionner rapidement, c'est que les organisations communautaires sont parfois trop petites pour croître ou avoir un impact sur le long terme, mais c'est tout le contraire qui est vrai. Ça repose sur la capacité qu'elles ont, sur leurs connaissances et leurs connexions avec les communautés locales.

56:43

Comprendre comment établir cette confiance parce qu'ils font partie des communautés locales et ont aussi la capacité de mobiliser et de faire avancer les choses. Donc, il faut aussi les mettre au centre de toutes ces questions liées à l'adaptation locale. Merci beaucoup, Tita et Peter. Une petite réflexion : je ne pourrais pas être plus d'accord avec ce que vient de dire Rohini, et ma propre réflexion va dans le même sens. Il y a vraiment une énorme opportunité ici pour l'inclusion financière et pour l'agenda climatique, il y a tellement de choses à faire.

57:15

la complémentarité entre ces deux secteurs, où chacun a des solutions à des problèmes vraiment importants pour l'autre, mais si peu de choses ont été explorées. C'est en partie parce que notre propre secteur a mis du temps à se réveiller par rapport à l'agenda climatique et à réaliser qu'il est aussi coupable que les autres. Et c'est aussi parce que les acteurs du climat ne savent souvent même pas que la finance inclusive existe, encore moins ce qu'on peut leur apporter pour atteindre leurs objectifs. Donc, s'il y a une chose...

57:45

Ce que j'aimerais que notre public retienne, c'est vraiment la volonté de passer à l'action pour rassembler ces deux espaces et aider les communautés à faible revenu à faire face aux réalités du changement climatique. Un grand merci de m'avoir invité, c'est vraiment apprécié. Laissez-moi juste ajouter un dernier mot à ces réflexions. Nous, chez MSC, avons commencé à travailler avec CGAP pour vraiment comprendre l'expérience des communautés vulnérables au climat, comment elles réagissent et quels services financiers elles utilisent.

58:18

Ils en ont besoin et je pense que c'est vraiment important d'explorer ça, parce que la gamme de produits proposés par les organisations de microfinance ne sera pas suffisante. On doit les aider à diversifier et à adapter ces produits pour répondre aux enjeux du changement climatique. Je pense aussi qu'on a besoin d'approches locales pour l'adaptation qui soient adaptées pour aider les prestataires de services financiers inclusifs à comprendre les besoins et les plans d'adaptation des communautés, et à y répondre également.

58:59

Développement de produits, mais aussi une compréhension claire de ce qu'ils financent, pourquoi et des risques associés, afin qu'on puisse créer les instruments de finance mixte nécessaires pour soutenir et renforcer les prêts dans ces communautés plus vulnérables.

Donc, avec ça en tête, je tiens à remercier ce panel exceptionnel et à les remercier de m'avoir permis de poser des questions pointues, ainsi que de leurs réponses complètes et perspicaces. J'espère que tout le monde qui écoute va...

59:35

Va sur le site de CGAP et aussi sur le site exceptionnel de Rohini à bigd sur BRAC, sans oublier le site de Legado. Et n'oubliez pas le site de MSC, il y a plein d'infos super utiles là-bas. Je suis sûr que ça va vous être bénéfique. Merci beaucoup et bonne nuit ou bon matin à tous. Merci encore, merci pour cette opportunité !